16

Les Archers de Bois-Colombes - octobre 2008

CALENDRIER

- Passage de flèches courtes (blanche à jaune) : date à déterminer
- Samedi 11 octobre à 12h Barbecue de rentrée! au terrain 11 rue Gramme.
- Samedi 11 octobre aprèsmidi : attention nous attendons confirmation pour la disponibilité du gymnase (match de tennis de table ?)
 - 18-19 octobre :
 Concours Maisons-Laffitte
 15-16 novembre :
 concours Rueil
 (archers compétiteurs pensez
 à vous inscrire auprès d'Alain)
- 29-30 novembre 2008 : concours de Bois-Colombes (les cours ne seront pas assurés, mais vous pouvez venir encourager les archers présents)

lundi	débutants	Sébastien	20h30 - 21H30
	confirmés	tir libre	21h30 - 22h30
mardi	débutants confirmés	Xavier Gérard Alain Sophie tir libre	19h00 - 20h30 20h30 - 22h30
vendredi	compétition	Muriel	20h00 - 22h30
samedi	confirmés	tir libre	16h30 - 17h45
	débutants	Alain - Sophie	17h45 - 19h00
dimanche	confirmés	tir libre	9h00 - 10h30
	débutants	Gérard - Marcel	10h30 - 12h

Rédaction : C. Deslandres

PASSAGE DE FLECHES •

ravo à Charles Cascio qui a réussi la flèche d'argent avec 317 points dimanche 28 septembre au terrain de la rue Gramme. Il s'agit de tirer 12x3 flèches à une distance de 50 mètres sur un blason de 122 cm. Points à obtenir pour valider le niveau : au moins 310 points sur 360 possibles. Précision : la

photo fut prise AVANT le passage de flèches, d'où l'absence d'air réjoui sur le visage de Charles en pleine concentration.

Si possible, nous organiserons un autre passage de flèches longues distances avant qu'il ne fasse trop froid pour tirer au terrain...



Prochain passage de flèches : date à déterminer

Barbecue samedi 11 octobre à 12h

Sébastien propose un pique-nique sympa en ce début de saison, histoire de faire connaissance autour d'un repas offert par le Club. Naturellement, si vous prenez l'initiative d'apporter une tarte maison ou une bouteille intéressante, hein... on ne refusera pas... En cas d'intempéries, pas de souci nous serons abrités dans le bungalow. Merci de vous inscrire en passant un courriel à :

tiralarcbcs@freesurf.fr







ans le kit proposé par le club figure une dragonne : elle sert à retenir l'arc au moment de la libération de la flèche (vos doigts ne doivent pas serrer la poignée de l'arc, c'est la dragonne qui retient l'arc) ; vous devez régler la longueur de cette dragonne vousmêmes, en veillant à ce qu'elle s'adapte bien : elle doit être assez ajustée pour ne pas que l'arc ne tombe, mais elle ne doit pas être serrée au point de bloquer l'arc dans votre main. Celle-ci est une dragonne de doigt, mais il existe d'autres modèles (dragonne de poignet) ; vous pouvez aussi en fabriquer une avec un lacet de cuir, par exemple



u cours des premières séances, les initiateurs vous ont attribué un arc dont vous devez avoir noté le numéro ; nous avons pu commettre une erreur... ou bien il est possible que nous ayons manqué de matériel disponible lorsque vous vous êtes présentés... ou bien il est possible que cet arc présente un défaut qui nous ait échappé. Si le matériel s'avère mal adapté à votre morphologie ou à votre niveau : votre initiateur vous attribuera un autre arc. Signalez toute anomalie (corde usée, repose-flèche décollé, tranche-fil qui se défait). Idem pour les flèches : normalement leur longueur doit vous permettre d'armer l'arc sans que la flèche ne risque de dépasser du repose-flèche. Par la suite, si vous désirez acquérir votre propre matériel : demandez conseil à votre initiateur avant de vous lancer!

ADRESSES UTILES

• Le site du club : www.archersbcs.com : dates, informations, horaires...

mail: tiralarcbcs@freesurf.fr

newsletter: claudine.lefustec@wanadoo.fr

• FFTA : www.ffta.fr

Département : http://www.tiralarc92.comRégion : http://tiralarcidf.com

LECTURES - FORUMS

Site intéressant : http://letiralarc.free.fr/

Exercices: http://fondamentaux.tir.arc.site.voila.fr/
 Blog (confirmés): http://arc-fleches-carquois.over-blog.com/

• Forum : http://integralsport.com/

Comme le fleuve veut rejoindre la mer, Comme le chien veut rejoindre son maître, Comme l'Anneau veut rejoindre Sauron, Comme la jeune pousse veut rejoindre l'air et le ciel, Comme le saumon veut rejoindre la rivière, Comme le fer veut rejoindre l'aimant, la flèche veut rejoindre le blason.

Et elle ne veut pas l'atteindre au hasard n'importe où comme on pique une épingle les yeux fermés sur une carte : la flèche désire le centre, les cercles jaunes.

C'est son but, son Graal, sa raison d'être.

Sans les cercles jaunes, à quoi bon une flèche?

Pourquoi se donner la peine d'assembler un tube, une pointe, des plumes... si ce n'est dans l'unique objectif que la pointe perfore le papier, que le tube ne s'enfonce de quelques centimètres dans la paille, que les plumes ne stabilisent la trajectoire idéale, celle qui mène au centre. Hors du centre : il existe des zones rouges, bleues, noires, blanches. Autant dire pas grand-chose.

Le jaune, ou rien.

La flèche exige son trajet. Le blason désire la flèche.

L'arc inanimé, inerte, impuissant s'il est seul, l'arc se plie, se tend, vibre, et à son tour commence à désirer aider la flèche.

L'archer les sert.

L'archer n'est utile à rien d'autre qu'à aider la flèche. Il est son serviteur, son esclave soumis....

Avez-vous déjà contemplé un arc inutilisé?

C'est un spectacle déprimant.

Branches démontées, corde flasque.

Viseur et balancier dévissés, excroissances déplacées et stupides. C'est rien, un arc, c'est nul. C'est mort. C'est inutile. Un arc démonté, ça frise la laideur et le ridicule.

La flèche repose dans son carquois. Assemblée de plusieurs pièces, plus ou moins rigide ou souple, plus ou moins épaisse, plus ou moins longue. Elle patiente.

Son objectif, c'est le jaune.

Elle a deux copines qui patientent avec elle.

Ce qui nous donne trois flèches similaires, équilibrées, empennées. Un trio qui attend son heure. J'allais écrire «son heure de gloire», mais non, la flèche est modeste par nature. Elle ne tire aucune gloire de ses exploits : elle veut rejoindre le jaune, c'est tout, y'a pas de quoi la féliciter ni se rouler par terre.

L'archer saisit l'arc.

Il assemble la poignée, les branches, il ploie l'arc à sa guise, en le calant sur son pied pour ne pas le blesser, puis il fixe la corde flasque. Enfin, il visse le viseur et les stabilisateurs.

Ca commence à ressembler à quelque chose.

Une sorte de promesse, une sorte d'esquisse.

Entre les mains de l'archer, l'arc devient un instrument cohérent et utilisable pour réaliser le projet de la flèche.

L'archer regarde au loin, là-bas. Plusieurs dizaines de mètres.

L'arc et lui se connaissent bien.

Technique... essais, échecs, un tour de vis à gauche, deux tours de vis à droite.

30 mètres équivalent à tant de hausse, 50 mètres équivalent à dix tours de plus ou de moins.

L'arc est constant.

L'arc n'oublie pas le principal : il faut propulser la flèche là-bas. Si loin, si près.

Le blason et la flèche sont deux objets si intimement liés... et pourtant si difficiles à faire se rencontrer.

L'archer se positionne.

Les deux pieds de part et d'autre de la ligne.

Stable.

Calme.

Penser à autre chose.

L'archer engage l'encoche. Deux plumes de la même couleur, une plume témoin. Le repère sur la corde, le minuscule anneau de métal. Pas un demi-millimètre de moins ni de plus.

Régularité.

Les épaules... le bassin... le thorax... les pieds.... la tête, oh, si délicate à placer de façon vraiment régulière, la tête. Ne pas regarder la flèche, ne pas regarder le blason, ne pas regarder l'arc, juste placer la tête. Sans vriller le torse, ni hausser les épaules ni baisser les bras, sans se déhancher, sans frémir, sans réfléchir. Juste agir sur la tête. Fixe, le menton toujours à la même place, les yeux toujours au même niveau (sinon à quoi bon régler le viseur de l'arc), le nez et le menton attendent le contact de la corde. Les vertèbres sont en place, elles attendent le signal de l'oeil. C'est le moment de placer le reste du corps.

Le bras gauche se tend. Pas vraiment déployé à fond. Surtout, ne jamais autoriser le coude à dépasser de la ligne imaginaire que la flèche ne va pas tarder à suivre. Rien ne doit gêner la trajectoire de la flèche, rien. Le bras d'arc ne sert qu'à supporter l'arc, à le maintenir. Ferme et souple. Il soutient, il guide, c'est bien lui qui va aider la flèche à aller vers le jaune, mais... dès que la puissance de l'arc aura parlé, il lui faudra se faire oublier, surtout ne pas résister, céder immédiatement au choc de la décoche...

Le bras droit, doit faire l'effort inverse. Autant le bras gauche se doit d'être statique, autant lui est dynamique. Dynamique, mais pas libre. C'est le bras droit qui est actif, mais c'est lui qui doit respecter le maximum de contraintes. Le coude se plie... douuuuceeeeeement... bander l'arc qui pèse lourd... le bras gauche résiste... immobile, imperturbable... le bras gauche à tout intérêt à ignorer ce que le bras droit prépare en douce.

Le bras droit parvient au terme de sa course. La main droite sous la mâchoire de l'archer. Extrémité des doigts contre le cou. Plus de 30 livres au bout des doigts. Ne rien laisser paraître, ignorer la tension et l'effort que cela exige. Surtout qu'il ne s'agit pas de la première volée, et que les doigts et la main et le bras et l'archer viennent déjà de tirer des centaines de livres. Les doigts attendront le signal de l'oeil pour s'ouvrir, puis aller se réfugier sous l'oreille, presque sur l'épaule, dans un geste souple et naturel.

Il ne reste plus qu'à faire coïncider le tout :

Le nez et le menton qui attendent le contact de la corde : signal de l'allonge optimale.

Le bras gauche qui attend le signal de la décoche pour se relâcher en douceur en obéissant aux vibrations de l'arc.

Le bras droit qui s'efforce de maintenir la tension de la corde.

Les doigts de la main droite qui attendent le «feu vert» de l'oeil droit.

L'oeil droit qui attend que le jaune envahisse son champ de vision pour rencontrer le minuscule cercle du viseur.

Le blason qui espère la flèche.

L'arc au maximum de sa tension et de son allonge, qui souhaite propulser la flèche.

La flèche qui désire rejoindre le jaune.

Le moment précis pendant lequel tous ces éléments sont parfaitement alignés, synchros, ne dure qu'une fraction de seconde. L'archer obéit à son oeil droit, et décide d'ouvrir les doigts : la main droite recule, la flèche bondit, l'arc vibre, le bras gauche se fait discret pour laisser basculer l'arc sans gêner la flèche, qui déjà est au milieu de son voyage, elle parcourt cette parabole à la fois mystérieuse et très précisément calculée qui la mènera vers son objectif.

Avant même l'impact, l'archer sait.

Il sait déjà en ouvrant les doigts.

Le regard vers la cible là-bas lui apprend les détails, mais pas l'essentiel.

Les deux autres flèches doivent suivre le même parcours que la première.

L'archer répète les même gestes, c'est lui qui coordonne.

A la fin de la volée, en allant rechercher ses flèches, il se rapproche et distingue mieux les impacts... le blason est habillé de trois tubes empennés, regroupés. Arrachées une à une, les flèches laissent leur signature sur le papier et leur trace dans la cible de paille.

L'archer semble imposer le rythme, mais en fait il sait qu'il est dépendant de... comment dire... de la volonté propre des flèches ? d'une sorte d'ordre absolu et universel, qui fait que les éléments destinés à se rejoindre, doivent se rejoindre ? d'un genre de fluide impalpable ou de force inconnue qui guide ces éléments l'un vers l'autre ?

Si la flèche atteint son but, alors c'est que le monde tourne rond, que les choses sont à leur juste place.

Il n'y a pas d'orgueil vain à être un bon archer, mais il y a la fierté d'être parvenu à agencer les éléments au bon endroit au bon moment, et d'avoir eu suffisamment d'humilité pour permettre à la flèche de réaliser son voyage et d'accomplir sa mission : se ficher là, au beau milieu du jaune, comme s'il n'y avait pas d'autre place pour elle ailleurs que dans ce tout petit cercle.